

LA GAZETTE DU THÉÂTRE

ORGANE OFFICIEL DES THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction et Administration : Rue des Bons-Enfants, LILLE



M^{lle} Renée DESTANGES



Cette jolie CANTATRICE
interprétera
CHANSON D'AMOUR
AU GRAND-THÉÂTRE
pour les Fêtes du Réveillon
et de Noël

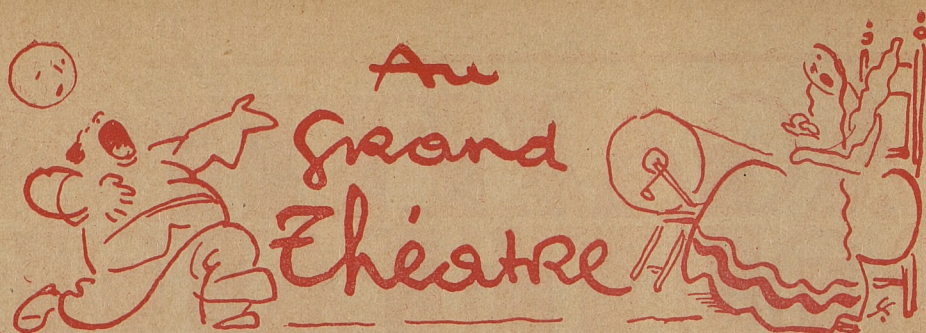
Elle est jolie à ravir, possède une voix adorable et qui plus est, n'est pas une inconnue pour les habitués du Théâtre.

Cette année, elle nous revient parée des éloges unanimes que lui a décernés la critique parisienne pour son interprétation en français, en italien et en allemand, auprès des plus grandes vedettes étrangères, des premiers rôles des opéras de Mozart dans la grande saison internationale au Théâtre des Champs-Élysées, en Mai.

Il nous est agréable, d'ailleurs, de rappeler que la critique et le public lillois ont été parmi les premiers à louer M^{lle} Renée DESTANGES dans ses rôles de Suzanne, des *Noces de Figaro*, et de Delphine, de *Così fan Tutte*. Cette jeune cantatrice a déjà su également se faire applaudir à Londres, notamment à l'Albert-Hall, où elle bissait le difficile «Eclat de rire» de la *Manon Lescaut*, d'Aubert, à Anvers, à Bruxelles, à Ostende, etc...

Remercions notre habile directeur, M. Frady, qui a su décider Renée DESTANGES à venir chanter le joli rôle d'Annette de *CHANSON D'AMOUR*, où nous apprécierons à nouveau ses belles qualités.

L'homme qui veut plaire à sa femme et à ses semblables soigne son extérieur. — Il porte des lacets "Yorel" et ses souliers sont cirés au grand cirage de luxe français "Ki-Yorel".



Chronique Théâtrale

(SEMAINE du 11 au 17 DÉCEMBRE)

De superbes représentations nous ont été données au cours de cette semaine écoulée, représentations dont la direction a le droit de se montrer fière au point de vue résultat artistique sinon pécuniaire, car il nous faut constater une fois de plus que le public lillois n'aime décidément pas la nouveauté surtout quand cette nouveauté prend allure de chose d'art.

Mardi 11 Décembre, **LE ROI D'YS**, la grande œuvre de notre concitoyen Edouard LALO, œuvre si noble, si pure de style, si attrayante à tous points de vue, reparaisait sur l'affiche. Une salle aux deux tiers remplie seulement, — il y aurait dû y avoir salle comble, — fit à l'œuvre et à ses splendides interprètes un succès grandiose.

Nous devons avouer que nous avons rarement assisté à représentation aussi homogène du **ROI D'YS**. L'opéra de Lalo est difficile d'interprétation. Il fut splendidement présenté par M. Paul FRADY.

Pour chanter le rôle périlleux de Mylio, nous avions M. René LAPELLETRE qui est depuis quelques années le principal et irremplaçable titulaire du rôle à l'Opéra-Comique de Paris. S'il est vrai, comme dit M. Raymond Balliman, que M. P. Franz est à la fois le plus parfait Lohengrin, l'idéal Parsifal, et le meilleur Siegmund de *La Walkyrie*, à l'Opéra de Paris et ailleurs, il est non moins exact de prétendre que M. René LAPELLETRE est le plus merveilleux Mylio que nous possédons en France à l'heure présente.

Quel style, quel art complet du chant, quelle voix et quelle maîtrise absolue n'y manifesta-t-il point !

Comme il se garde de nous présenter un Mylio à l'eau de rose, efféminé, beau garçon et soupirant aimable. Non, son Mylio est, comme il doit être, un robuste et solide guerrier aux mâles accents que l'amour n'amollit point. Il a l'allure de ce siècle de fer, est de taille à vaincre son adversaire le farouche Karnac. Il aime, certes, et profondément, mais avec une noblesse souveraine, une ardeur tempérée de dignité, une fière et mâle allure, saine et forte comme le chêne. Quelle belle composition, quel chant à l'étiage, à l'échelle du personnage !

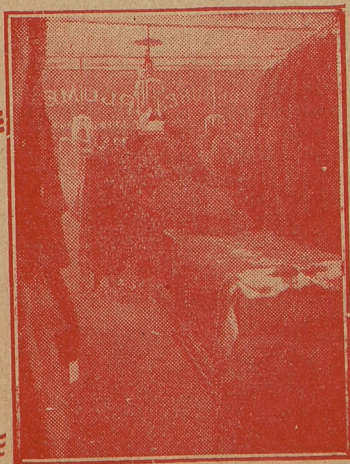
La voix de M. René LAPELLETRE est une voix vaillante et claire, robuste et sensible à la nuance. Les forte n'y sont point exagérés, les pianissimo point par trop amenés. Encore une fois, c'est d'un style merveilleux. Ah ! quel beau représentant de l'école française de chant.

En un Karnac farouche, rugueux, vindicatif et emporté, M. ROOSEN affirmait à la fois et l'ampleur d'une infatigable et solide voix de baryton qui ne craint point les tessitures tendues, et son talent à présenter un personnage rudement construit. M. Roosen nous a prouvé une fois de plus qu'il était fait pour incarner les personnages qui ont un caractère bien défini. Son Karnac est une merveille du genre. Au troisième et au quatrième acte, en compagnie de sa partenaire, M^{lle} Lucy Perelli, M. Roosen recueillit des ovations méritées.

Les deux sœurs ennemies : Margared et Rozenn, c'étaient M^{lles} Lucy PERELLI et Jeanne GUYLA.

Souventes fois nous avons dit la majesté souveraine et impérieuse de la Margared de M^{lle} Lucy PERELLI, et combien la grande et belle voix de l'artiste, si splendidement chatoyante, trouvait en ce rôle matière à rayonner. Cette fois, en M^{lle} Jeanne GUYLA, chantant Rozenn d'un soprano très pur, au timbre cristallin, M^{lle} Lucy Pérelli avait une partenaire dont la voix fraîche s'harmonisait avec la sienne. Ajoutons que la taille et la beauté des deux artistes les rendaient vraisemblablement sœurs.

Enfin, M. MAUBEUGE, de sa solide basse aux sonorités rondes, veloutées et pleines, était un Roi



ÉTABLISSEMENTS LINARD

Manufacture de Fourrures

47, Rue de Flandre

LILLE

SUCCURSALE

12, Place St-Martin

(Nord)

RÉPARATIONS * * * TRANSFORMATIONS

Rideaux Stores

— TOUS GENRES —

Ameublement



AMMEUX-BIE

29-31, Rue des Sarrazins, LILLE

Téléphone 50-44

Tramways V et B

Couvertures, Couvre-Lits, Blanc

GROS — DÉTAIL

PRIX SPÉCIAUX pour Hôtels et Restaurants

superbe; M. DELMULLE triomphait avec aisance des aigus redoutables du court, mais si difficile rôle de Saint-Corentin, après avoir déjà chanté Jabel, des plus heureusement, au 1^{er} acte.

Chœurs chantant juste, — et dans **LE ROI D'YS** ce n'est pas un mince éloge. — pas du ballet bien réglés au 4^e tableau, et orchestre au-dessus de tout éloge, sous la direction ardente et nuancée de M. Paul SAIGNE.



Une fois de plus, le public lillois a prouvé, le Jeudi 13 Décembre, qu'il n'aimait décidément pas les nouveautés. Faut-il donc lui jouer éternellement *Faust*, *Carmen*, *Manon*, *Lakmé* ?... certains prétendent que non !... Alors, que le public fasse la preuve !!!...

Donc, le Jeudi 13, on créait à Lille, **RÉSURRECTION**, drame lyrique de M. Frank ALFANO, qui se joue sur toutes les scènes d'Italie, qui triomphe sur la scène de l'Opéra-Comique de Paris, à Lyon, à Marseille, à Nice, à Bordeaux, et que l'auteur tira du roman fameux de Tolstoï. Malgré ces références, il n'y avait au Théâtre de Lille qu'une demi-salle.

Cette demi-salle pourtant, vibra tout entière à l'audition de l'œuvre d'Alfano. Donc succès, Décidément, les absents eurent tort.

Nous avons déjà dans ces colonnes donné l'analyse du livret de **RÉSURRECTION**, mettant en relief que le drame qui nous est conté pose le problème de la rédemption de la femme tombée. Qui ne connaît d'ailleurs le douloureux roman de la pauvre Katouchka-Maslowa, séduite, abandonnée, puis sauvée par le prince Dimitri Nékludoff.

Sur ce sujet, le compositeur F. ALFANO a écrit une musique qui chante constamment à la manière de Puccini, dont il est d'ailleurs l'élève. Donc musique mélodique de nature à plaire à un auditoire peu féru en musique, comme c'est le cas généralement et malheureusement à Lille.

RÉSURRECTION était d'ailleurs superbement défendue, notamment par M^{lle} Madeleine SIBILLE,

une vibrante et douloureuse Katouchka, dont le beau soprano dramatique très expressif sonna généreusement; par M. MICHELETTI, prince Dimitri Nékludoff de noble allure, et de voix ardente et pure dans un rôle vocalement difficile. Parmi les autres interprètes, citons MM. SAUVAGEOT, qui, dans le court rôle de Simonoff, sut se faire bisser au troisième acte; PARNY, qui campa magistralement un cosaque gardien de prison; M^{mes} MERKY, Dorine PAUWELS, ISTA, NOPAK, etc...

D'ici quelque temps. M. Paul FRADY se propose de nous redonner cette œuvre qu'il entoura d'une splendeur de présentation inoubliable. Les décors de neige du second et du quatrième acte étaient notamment de merveilleuses visions.

M. Paul SAIGNE, à l'orchestre, conduisit cette belle œuvre à la victoire.



Un régal, oui, un pur régal d'art nous était donné le Samedi 15 Décembre, au Grand-Théâtre.

Et, malheureusement, après *Le Roi d'Ys*, après *Résurrection*, pour la troisième fois cette semaine, nous devons constater la carence lamentable d'un public qui ne cesse de réclamer du nouveau, et qui se défile magistralement quand on lui en donne, sans même se donner la peine de se déranger pour constater si ce qu'on lui offre mérite louange ou critique. Mais passons !...

Il y avait une demi-salle pour les **SAKHAROFF**... oui..., une demi-salle pour ces uniques danseurs qui font courir la foule « partout » où ils se révèlent, partout, sauf à Lille.

Et pourtant quel spectacle inoubliable que celui-là, et dont la presse artistique du monde entier a déjà vanté la hautaine qualité, la divine harmonie.

C'est que Clotilde et Alexandre SAKHAROFF ne se contentent pas de danser sur de la musique, d'interpréter par la danse les œuvres des Maîtres. Ils sont la musique même; leur âme, leur corps tout entier, se pénètrent à tel point de divine harmonie.

A. Marchandier
LILLE
11, Rue Pierre-Paul

TSF



Succursale : 55, rue Léon-Gambetta, LILLE.
Le SUPER-SYNTODYNE, Radio-Etma 6 lampes, à CADRE ou ANTENNE réduite, distance de loin tous ses concurrents. Le plus grand effort qui ait été fait avec Succès pour LE SUPER A LA PORTÉE DE TOUS, présentation impeccable. Satisfait les plus exigeants; garanti un AN. PRIX 595 fr.
Hâtez-vous car la 1^{re} série record s'épuise rapidement.

CATALOGUE B ILLUSTRÉ GRATUIT
DEPOTS : à Tourcoing, SERRURE-ERSANT, 79, rue du Haze, 79; à La Madeleine, QUICLET, 46, rue Fontaine, 46.

PIANOS Toutes les Marques:

ERARD

“Odeola”

PLEYEL

ETC...

GAVEAU

51, Boulevard de la Liberté, LILLE

Location depuis 50 FR. par mois

qu'ils sont en quelque sorte l'extériorisation visuelle de la musique des auteurs interprétés.

Quand les SAKHAROFF dansent, il n'est point un accord d'instruments, point une nuance qui n'ait une correspondance immédiate et juste dans un mouvement de leurs corps.

Que nous ont-ils donné ?...

DANSE SAINTE, sur la musique de Bach, une vision de statue de Vierge du Moyen-Age animée, peinturlurée, pieuse et extatique, par Clotilde SAKHAROFF.

PAVANE ROYALE, vision de la danse à la cour du Roi-Soleil, sur de la musique de Couperin, par Alexandre SAKHAROFF.

PARFAIT BONHEUR, adorable interprétation de la Grèce mythologique, sur du Schumann, par Clotilde SAKHAROFF.

DANSEUSE DE DELPHES, de Claude Debussy, poème hiératique, troublant, pénétré du mystère de l'au-delà, sorte d'incantation de pythoïsse, que l'art de Clotilde SAKHAROFF hausse au sur-humain.

D'APRÈS GOYA, de Sarasate, vision étonnante où palpite, qui est, toute l'Espagne incarnée en mouvements nerveux et précis, et qui nous fut présentée par Alexandre SAKHAROFF.

Et puis, du Bach encore, du Krug, du Reger, du Guén, et pour terminer, une adorable vision sur la Valse romantique de Chopin, une vision où s'évoquait le temps où les Taglioni, les Carlotta Grisi, les Fanny Essler; les Cerrito, étaient les reines de la danse.

Nous avons oublié un acteur principal : l'orchestre du Théâtre de Lille, qui, sous la direction de M. Paul SAIGNE, se montra cette fois sensible et doux, nuancé et profond; en un programme de choix.

Dimanche 16, en matinée, nous avons eu **RIGOLETTO**, en soirée **WERTHER**. Le manque de place nous force à remettre à la semaine prochaine la critique de ces deux représentations.

V. BRIGGHE.

Les Pronostics de la Semaine

DU 23 AU 31 DECEMBRE

AU GRAND-THÉÂTRE

DIMANCHE 23 DECEMBRE (Matinée) 14 heures 30

LES CONTES D'HOFFMANN

Mme Ritter-Giampi. MM. Kaisin, Lafont

DIMANCHE 23 DECEMBRE (Soirée)

Bureau 19 heures 30 Rideau 20 heures

LA TOSCA. — PAILLASSE

M. Pedro La Fuente — Mlle Madeleine Sibille

LUNDI 24 DECEMBRE

Bureau 20 heures. Rideau 20 heures 30

REVEILLON DE NOËL, Création de

Chanson d'Amour

pour la célébration du CENTENAIRE de Schubert

Mme Renée DESTANGES

MM. Sauvageot, Margulies, Plumer

Mlles Marguerite Girard, Dorine Pauwels, Nopak

MARDI 25 (Matinée 15 h. et Soirée 20 h. 30)

JEUDI 27, DIMANCHE 30

(Matinée 15 heures et Soirée 20 heures 30)

CHANSON D'AMOUR

AU THÉÂTRE SÉBASTOPOL

DIMANCHE 23 (Matinée 15 h. et Soirée 20 h. 15)

LES 28 JOURS DE CLAIRETTE

LUNDI 24 DECEMBRE

Bureau : 19 heures 45 Rideau : 20 heures 15

« LA COGARDE DE MIMI-PINSON »

pour le Réveillon de Noël

MARDI 25, Matinée 15 heures, Soirée 20 heures 15

SAMEDI 29, DIMANCHE 30

Matinée 15 heures, Soirée 20 heures 15

« LA COGARDE DE MIMI-PINSON »

Tapis Français

Tapis d'Orient

Collections variées aux Meilleurs Prix

MEUBLES

DÉCORATIONS

Agencements à l'Ameublement général

Établissements DHAINAUT

57, 59, 59 ter, Rue Nationale

TÉLÉPHONE : 5-59 LILLE

ASSURANCES A Duponchel & Cam. Jouvenaux

ASSUREURS-CONSEILS

LILLE

21, Rue Nicolas-Leblanc

TÉLÉPHONE : 43-48

ROUBAIX

21, Rue de Sébastopol

TÉLÉPHONE : 23-59

POUR LE RÉVEILLON DE NOËL : Chanson d'Amour

CET OPÉRA, TRÈS CHANTANT, SERA DONNÉ AU GRAND-THÉÂTRE
A LA MÉMOIRE DU CENTENAIRE DU GRAND MUSICIEN FRANZ SCHUBERT

Pour la soirée du RÉVEILLON et pour le JOUR DE NOËL, les Lillois pourront s'offrir au GRAND-THÉÂTRE le plus charmant et le plus réjouissant des spectacles.

En cette occasion, le directeur de l'Opéra de Lille, M. Paul FRADY, a décidé, en effet, de leur donner, monté de façon luxueuse, l'opéra-comique **CHANSON D'AMOUR**, qui fut établi par MM. Hugues Delormes et Auriac, sur des *Lieder* de SCHUBERT, le génial compositeur dont on célébrera ainsi le centenaire à Lille.

L'IDÉE EST EXCELLENTE, CAR CHANSON D'AMOUR EST UNE ŒUVRE VRAIMENT AMUSANTE, PITTORESQUE, UNE ŒUVRE QUI SE PARE DE MÉLODIES FACILES, PROPRES A ÊTRE RETENUES, FREDONNÉES A LA SORTIE DU THÉÂTRE, ET QUI PLUS EST D'UNE TENUE MUSICALE IRRÉPROCHABLE.

Il y a là pour nos concitoyens une agréable soirée de Réveillon à passer en famille.

L'ANALYSE DU POÈME

C'est une chose délicieuse en tous points que *Chanson d'Amour*, et qui nous conte une plaisante et ensuite mélancolique aventure de la vie de Schubert. En voici grossomodo le sujet :

« Les jeunes filles de M. Muhl, le maître verrier de la Cour de Vienne, courent la prétentaine, pour le bon motif. Elles sont trois : Annette, Jeannette et Nanette. Si Jeannette et Nanette ont deux amoureux, Brunel et Binder, prétendants à leur main, Annette elle, sert de chaperon. Et dans la cour d'une vieille maison viennoise, le joli trio des trois sœurs tombe en présence de Monsieur leur père et de toute une bande de joyeux jeunes gens parmi lesquels figurent le baron Franz et le musicien Franz Schubert.

Or, Annette et ses sœurs ont grand peur d'être surprises par leur papa. Le baron Franz et le bon Schubert sauveront la situation. Mieux, l'intrigue qu'ils échafaudent avec leurs amis fera que le maître sellier Brunel et le maître de poste Binder seront, par M. Muhl, agréés comme fiancés de Jeannette et de Nanette. Au surplus, Schubert est, par M. Muhl, engagé comme professeur de chant d'Annette, qui, précisément, adore la musique. Ainsi se termine le premier acte.

Au second acte, nous sommes dans le salon de M. Muhl. Les leçons de chant de Schubert, données souvent en présence du Baron Franz, ont eu pour résultat principal, que Annette sent son petit cœur tiraillé entre Franz Schubert et le baron Franz.

Un Traitement Complet pour la Peau

C'est l'emploi conjugué de la Poudre et du Savon SIMON
qui fixent la jeunesse sur le visage des femmes

Achetez

LA CRÈME SIMON